

des basiliques de Rome pour toujours. L'image de Marie pourra, désormais, y rester découverte, pour la plus grande joie des fidèles, même pendant le temps de la Passion, le Jeudi et le Vendredi saints exceptés.

Que les centaines de mille de pèlerins qu'on attend aux pieds de « la patronne jurée du Mexique », suivant l'expression du pays, lui demandent que l'esprit chrétien, qui règne dans la foule, domine aussi dans les sphères gouvernementales, et que le Mexique redevienne un pays catholique par son gouvernement et ses lois.

« Faut-il désespérer de la France ? »

(Dans sa revue *O Salutaris Hostia* (numéro de juillet 1903), le célèbre P. Coubé, S. J., a répondu longuement à cette question, et plusieurs personnes nous ont demandé de reproduire ici cette étude consolante. Le manque d'espace nous a seul empêché jusqu'ici d'ouvrir nos pages à ce beau travail que nos lecteurs, de plus en plus navrés de ce qui se passe actuellement en France, parcourront avec un vif intérêt.

Depuis quelque temps nous n'avons pu beaucoup enregistrer les faits les plus saillants de la persécution religieuse en France. Même les quotidiens français catholiques suffisent à peine à raconter les iniquités administratives et judiciaires qui se produisent chaque jour dans toute l'étendue du pays.

En tout cas, nous pouvons dire que tout va de mal en pis dans cette malheureuse France. Et quand on songe que les Chambres actuelles ont encore trois ans devant elles pour achever leur œuvre de destruction, et que l'on prévoit déjà que les futures élections, dans trois ans, seront encore mauvaises, il faut reconnaître qu'humainement parlant la France est perdue ! Il n'y a plus d'espoir, pour son relèvement, que dans l'intervention du ciel. L'écrit du P. Coubé, que l'on va lire, confirmera dans leur attente ceux qui ont foi en cette intervention divine.)

Nous voudrions répondre ici à une question qui nous est souvent adressée : Espérez-vous encore ? Pensez-vous que la France puisse être sauvée ?

Oui, certes, nous croyons au relèvement de notre pays et nous allons dire pourquoi. Mais auparavant il nous semble utile de faire deux réserves pour préciser l'objet et la certitude de notre espérance.

1^{re} RÉSERVE : OBJET DE NOTRE ESPÉRANCE

Tout d'abord, n'étant ni prophète ni fils de prophète, nous ne